

## [PROJET DE PRÉFACE\*]

En l'absence d'indication, le texte présenté ci-dessous est celui de l'édition de 1748. Le sigle «Ms.» désigne le cahier de corrections manuscrit conservé à la Fondation Bodmer, antérieur à cette édition, dont nous donnons une nouvelle lecture. Nous en avons conservé l'orthographe originale, en ajoutant entre crochets droits les rectifications nécessaires à la compréhension et en suppléant les apostrophes, que Montesquieu n'utilise pas (l'article est collé au mot). Le signe ↑ indique le début d'une addition supralinéaire, le signe + la fin. Ce qui est biffé dans le texte l'est sur le manuscrit. Le signe ¶ indique le début d'un alinéa.

Nous donnons d'abord le texte d'une préface, de la main même de Montesquieu et dont il n'a finalement pas fait usage. Ce manuscrit, qui ne peut être daté (on ne sait donc s'il était prévu pour la première édition en 1734, ou la seconde en 1748) est de la main même de Montesquieu. Il est conservé à la bibliothèque municipale de Bordeaux (cote Ms. 2512) depuis 1994.

Nous n'avons pas d'explication pour la succession des chiffres (de 4 à 1) qui précèdent chaque section.



## [PROJET DE PRÉFACE\*]

### 4

On a cherché dans cet ouvrage à rendre raison de cette fameuse usurpation du monde que les romains firent par un travail de sept cents années par une force et une politique constante par une suite du même projet dans la bonne et dans la mauvaise fortune par une combinaison de causes qui se sont toujours prêtées à ce dessein enfin d'une chose qui n'a point d'exemple dans les histoires et qui selon toutes les apparences n'en aura jamais :

Car si l'on comparoit l'empire d'Alexandre avec celui des romains ce seroit comparer l'ouvrage d'un jour à celui de plusieurs siècles le jeu de la fortune au chef-d'œuvre de la sagesse et de la conduite.

Il y a peu de peuples qui n'aient coûté autant d'efforts aux romains que les perses à Alexandre et quelque chose que ce prince ait fait au passage du Granique à Arbèles à Issus on ne peut le préférer à la plus part des capitaines romains :

Le succès fut grand mais la guerre fut très petite on y conquiert un état foible par lui-même et qui ne fut défendu ni par la science militaire ni par le courage ni par la prudence.

\* Sur cette préface finalement abandonnée, voir notre Préface, p. 42.



## 3

On a cherché l'histoire des romains dans leurs loix dans leurs coutumes dans leur police dans les lettres des particuliers dans leurs traités avec leurs voisins dans les mœurs des peuples avec qui ils ont eu a faire dans la forme des anciennes republiques dans la situation ou estoit le monde avant de certaines decouvertes faites depuis enfin on a cherché a expliquer ce qui s'est passé dans l'empire par ce qui s'estoit passé dans la republique.

## 2

Je n'avois d'abord pensé qu'a écrire quelques pages sur l'establissement de la monarchie chez les romains mais la grandeur du sujet m'a gagné j'ay remonte insensiblement aux premiers temps de la republique et j'ay dessendu jusqu'a la decadance de l'empire.

## 1

On aura d'abort de la repugnance a lire un ouvrage sur un sujet qui a esté traité par mille auteurs mais si j'ay dit des choses nouvelles l'ouvrag[e] deviendra par cela meme plus interessant.